

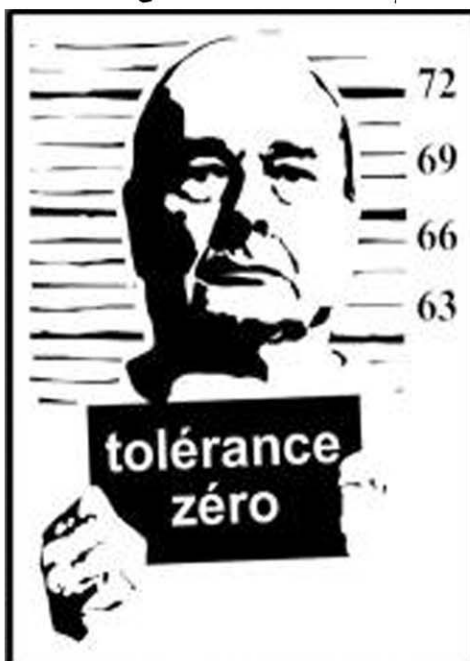
JOKE A DIT !!!

Le zine sans pretention du groupe joke - www.posse-joke.fr.st

UNE époque Formidable

Nous vivons une époque formidable où la démocratie est reine, où le droit international protège tous les peuples vivants sur la planète. Mais attention ! Ne jamais trop abuser de la démocratie et de la volonté des peuples... la populace ne sait pas ce qu'elle veut... elle doit être guidée ! Le pays dans lequel nous vivons, la France, patrie des droit de l'homme et de la grande Révolution que le monde entier nous envie, république démocratique exemplaire, nous montre la voie.

Un grand délinquant occupe les plus hautes fonctions de l'Etat et réalise avec ses sbires un programme ultralibéral, qui s'il était soumis au vote des citoyens serait vivement rejeté. Le gouvernement s'en donne à cœur joie, appuyant son argumentation politique sur les 82% d'électeurs qui auraient en 2001 plébiscités le candidat Chirac. Depuis, la bande des gouvernants a été désavouée par la population à de multiples reprises. Ce mécontentement s'est exprimé dans les urnes, deux têtes phénoménales, l'une sur l'autre. Mais plus important encore, ce ras-le-bol s'est exprimé dans la rue avec les chômeur-euse-s, précaires, « sans-papiers », électricien-ne-s et gazier-e-s, chercheur-e-s, intermittent-e-s, salarié-e-s de la fonction publique, casseur-euse-s de



pub.... Face aux mécontentements de la rue, le gouvernement a choisi son mode de réponse : promesses démagogiques, violences policières, gaz et incarcérations, le tout couronné par la phrase devenue doctrine : « C'est pas la rue qui gouverne » (dixit Raf). Désavoués dans la rue et dans les urnes, les oligarques suivent leur feuille de route idéologique : criminalisation des mouvements sociaux, expulsion de sans-papiers, privatisations, tout sécuritaire, cadeaux au patronat... Comme le disait si bien Margaret Thatcher « there is no alternative ».

En ce qui concerne le reste de la planète le temps est tout aussi radieux. L'Irak, où la torture est allègrement pratiquée par la plus grande démocratie du monde (elle même dirigée par des oligarques sans scrupules), reste occupé et le transfert de souveraineté n'est qu'un coup médiatique. Non loin de là, en Palestine occupée, un mur d'apartheid est érigé malgré l'interdiction de la Cour de justice internationale. La situation est également critique dans tous les pays soumis aux diktats de l'économie internationale : guerres, famines... Rendez-vous, vous êtes cernés par la démocratie, par le droit international. Dormez tranquille, des bandits vous

Cette année on nous aura bien bassiné avec l'anniversaire de la Libération... au même moment les avancées sociales permises par le Conseil National de la Résistance sont remises en causes par les politiques nationales et internationales. Voilà ce qu'en disent des vétérans des mouvements de résistances.

Lappel des résistants

Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et transmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle. Soixante ans plus tard, le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et soeurs de la Résistance et des nations unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et notre colère contre l'injustice est toujours intacte.

Nous appelons, en conscience, à célébrer l'actualité de la Résistance, non pas au profit de causes partisanes ou instrumentalisées par un quelconque enjeu de pouvoir, mais pour proposer aux générations qui nous succéderont d'accomplir trois gestes humanistes et profondément politiques au sens vrai du terme, pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais :

Nous appelons d'abord les éducateurs, les mouvements sociaux, les collectivités publiques, les créateurs, les citoyens, les exploités, les humiliés, à célébrer ensemble l'anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 : Sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des «féodalités économiques», droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse délivrée de l'argent et de la corruption, lois sociales ouvrières et agricoles, etc. Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie. Nous appelons ensuite les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance à dépasser les enjeux sectoriels, et à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, et non plus seulement à leurs conséquences, à définir ensemble un nouveau « Programme de Résistance » pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales.

Nous appelons enfin les enfants, les jeunes, les parents, les anciens et les grands-parents, les éducateurs, les autorités publiques, à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. Nous n'acceptons pas que les principaux médias soient désormais contrôlés par des intérêts privés, contrairement au programme du Conseil national de la Résistance et aux ordonnances sur la presse de 1944.

Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection : « Créer, c'est résister. Résister, c'est créer ».

Signataires :
Lucie Aubrac, Raymond Aubrac, Henri Bartoli, Daniel Cordier, Philippe Dechartre, Georges Guingouin, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel-Valrimont, Lise London, Georges Séguy, Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Maurice Voutey.

Thèses tactiques pour un soulèvement prochain

- 1 - Impulser systématiquement des collectifs informels de base, dans chaque lycée, dans chaque faculté, dans chaque entreprise. Entretenir, dans un premier temps, des relations courtoises mais indépendantes avec la police syndicale. La contraindre, là où elle n'est pas trop stalinienne, à appeler à la grève.
- 2 - Se saisir de tout moyen technique permettant l'impression massive de tracts, étudier toute structure informatique permettant de se connecter à Internet. Repérer les lieux à occuper selon une perspective technique, avant toute autre considération symbolique.
- 3 - Rompre, dans toute publication, avec la rengaine organisationnelle, avec le rappel des revendications partielles. Toujours mettre en lien les buts généraux du mouvement (la liberté, la reconquête de la vie, la liquidation de l'oppression) avec les objectifs tactiques particuliers et les jouissances qui y sont liés (expropriation du capital immobilier étatique, grève sauvage...).
- 4 - Maintenir un ultimatum permanent face aux bureaucraties syndicales : leur faire comprendre que si elles ne se rallient pas aux buts du mouvement, elles n'y auront plus leur place. Les acculer à la crise, s'appuyer sur leurs contradictions. Le bureaucrate isolé ne doit plus tirer aucun prestige de son appartenance organisationnelle, et il n'en tire effectivement plus aucun dès que le fétichisme de l'organisation est dépassé dans la pratique par et dans le mouvement.
- 5 - Systématiquement préférer les rapports cordiaux aux oppositions spectaculaires, l'attachement à la démocratie formelle aux affrontements idéologiques violents et prématurés. Maintenir l'unité tant qu'elle peut être maintenue, tant qu'elle n'est pas un obstacle à l'extension quantitative et qualitative du mouvement, tant qu'elle ne s'oppose pas implicitement ou explicitement à la liberté d'expression de la minorité radicale, sous forme d'interventions positives et de distribution de publications.



Hé merde ! Ces petits cons nous ferons chier tout l'été jusqu'au Poitou !

Sceuds autoproduits et alternatifs

Joke est un groupe autoproduit et non-distribué, ce qui signifie qu'acheter nos disques c'est soutenir notre musique et ne pas donner son pognon aux Pinault, Lagardère et autres marchands de canons. **Procès Verbal** : 4 titres et vidéo - 5 neurones. **Le Facteur Humain** : 8 titres - 8 neurones. **Les deux disques** : 10 neurones.



Du bruit : on tourne

- 30/07 Les 3 freres à Paris - Metro Chateau Rouge 3neurones
- 31/07 L'étoile Tex à Blois - Gratos
- 04/08 Locomotive à MILLAU - Gratos
- 5,6,7/08 L'intermédiaire à Marseille - Cours florent - Gratos
- 13/08 au POLE à Maubuisson - Gratos
- 14/08 à Graillan - Gratos
- 10/08 à Contis - Gratos
- 17,18,19,20,21/08 Le JAM à La Rochelle - et pleins d'autres Gratos un peu partout...

